

## CHAPITRE II

### LES INVASIONS ET LES ÉTABLISSEMENTS DES BARBARÈS DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE ; LA RUINE DU RÉGIME SOCIAL ET ÉCONOMIQUE ROMAIN (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> SIÈCLE).

L'infiltration des Barbares dans l'Empire romain et le caractère des invasions. — Jusque-là, pendant près de six siècles, à l'aide de son admirable réseau de forteresses et de camps retranchés, auprès desquels les 400.000 légionnaires de ses armées permanentes montaient la garde, l'Empire romain avait pu résister à la poussée continue de la barbarie menaçante. Il avait fini par se croire invincible et immortel. Au III<sup>e</sup> siècle, il avait résisté à la plus grave des tentatives qui avaient été faites contre lui, depuis celle des invasions gauloises, teutoniques et cimbriques. Au bout de cinquante ans de lutte, Aurélien, Claude et Dioclétien étaient parvenus à restaurer la forte armature de l'Empire. Mais déjà une politique qui se croyait habile, et qui était imprévoyante, avait laissé se produire dans l'édifice romain de lentes infiltrations, funestes pour sa solidité. Beaucoup d'éléments barbares avaient été introduits dans les provinces. On avait fait entrer des Barbares de toute origine dans les légions à titre d'auxiliaires (*læti*, *fœderati*), isolément ou en corps. On en avait distribué un grand nombre d'autres, faits prisonniers, dans les grands domaines qu'ils cultivaient à titre de colons : « Les Barbares, disait Probus, travaillent pour nous ; pour nous ils sèment et combattent. » Périlleux expédient, qui entretint l'illusion de la force et